

L'Analog Cafe

— C'est ici que j'ai fait la connaissance de Jack et de Storm. Je venais juste d'arriver à Portland. J'avais entendu parler de cet endroit et de leurs brunchs spectacles les dimanches. J'avais voulu essayer. J'ai découvert qu'en plus d'un bon menu, ils proposaient des cocktails pour bien commencer la journée. Alors par curiosité, j'en ai commandé un. Je sais plus trop comment j'en suis venue à discuter avec le barman. Il était assez sympa et plutôt mignon. Et puis j'aimais bien son nom. Il m'a dit qu'il s'appelait Storm. Le reste, comme on dit, c'est l'histoire. Je suis devenue une habituée des lieux. Je suis là presque tous les dimanches. Storm ne travaille plus ici, mais Jack est encore là. Il m'a appelée hier pour me suggérer de t'amener. Comme si je n'y avais pas pensé toute seule!

Nous venions d'entrer dans l'Analog Cafe. Je me souvenais du nom. Storm m'avait en effet expliqué que Jack et lui avaient travaillé ici il y a quelque temps. C'était là qu'ils s'étaient rencontrés. Ce fût justement Jack qui vint à notre rencontre.

Les dimanches matin, l'Analog Café organisait des «Circus Church»: un brunch animé par des performances de cirque, d'acrobatie et de burlesque.

La salle était encore vide, ce qui nous permit d'échanger quelques mots avec

Jack. Avant de retourner travailler, il nous fit promettre de rester après le spectacle. Il aurait alors plus de temps à nous consacrer. Bien sûr, il allait nous préparer des cocktails spéciaux, et il demanda à sa collègue de nous installer juste devant la scène.

Nous ne pouvions être mieux placés. Je ne pouvais espérer meilleure compagnie. Et quand je vis le menu, je me dis que je ne pouvais souhaiter meilleur choix. Celui-ci fut d'ailleurs assez difficile à faire. Je finis par me décider pour la truite fumée maison, servie avec son cheddar crémeux, sa sauce béarnaise, et ses choux de Bruxelles grillés.

Je mangeais en prenant tout mon temps. Enfin non. Je ne mangeais pas. Je dégustais, mini-bouchée par mini-bouchée, savourant la moindre petite molécule de goût que j'arrivais à trouver. Parce que cette truite était délicieuse. Sans doute la meilleure que j'avais jamais mangée. Mes papilles étaient aux anges, et je savais déjà que je serais prêt à revenir juste pour manger. Le spectacle commença un peu après, et je compris que la nourriture, aussi bonne soit elle, n'était que secondaire.

Circus Church

Ils sont deux présentateurs sur scène. Une fille très sexy, dans sa robe rouge

assez courte et ses bas résille, et un jeune homme aux traits délicats déguisés en Satan, avec une fausse barbichette et une queue pointue. Il me faudra plus de la moitié du spectacle pour réaliser que c'est une fille également...

Elles assurent les intermèdes entre chaque show, à grand renfort de blagues douteuses, de remarques graveleuses et d'anecdotes sulfureuses.

Les performances circassiennes et burlesques se succèdent en alternance. La foule est surexcitée. Si les artistes et les présentateurs vont souvent flirter avec la caricature, les réactions de la foule sont tout autant dans l'exagération. Hurllements hystériques, sifflements admiratifs, commentaires vulgaires, tapements de pied sur le sol ou de poing sur la table, interpellation des présentatrices, tout y passe.

Moi, je découvre l'univers du burlesque. Deux danseuses se relaient à plusieurs occasions. Elles ont dans la quarantaine, avec quelques rondeurs. Je trouve magnifique de les voir aussi à l'aise avec leur corps. Elles jouent avec, elles en rient. Tout cela n'a rien de sérieux et cette légèreté fait la beauté des différentes performances.

June est aux anges elle aussi. Elle applaudit et crie avec le même enthousiasme que la foule. Malgré mon plaisir, je garde ma réserve habituelle,

me contentant d'applaudir après chaque numéro, les yeux brillants. Un jeune homme au corps bien sculpté offre un striptease des plus sensuels. La foule crie de plus belle.

Les performances de cirque sont elles aussi à la hauteur. Poï's, hoola hoop, contorsionnisme... là encore, c'est un plaisir à regarder. Les artistes sont talentueux et je me surprends à plusieurs reprises à les fixer, la bouche grande ouverte et les yeux ronds.

Concours de rapidité pour attacher des jarretelles, striptease de bonne soeur enceinte, danse du ventre sur de la dub-step et confessions osées du public, puisque nous sommes dimanche. Mélange d'absurdité et de bonne humeur. Plus je découvre Portland, et plus la ville me plaît.

Et puis le spectacle se termine. Les artistes reviennent sur scène pour saluer une dernière fois avant de disparaître. La trame de la réalité peut reprendre petit à petit son emprise sur la salle. Jack nous rejoint peu de temps après.